

ce n'est pas ainsi que tu me parlais autrefois; tu me disais: «Victor, fais ceci » et Victor le faisait. Pourquoi parles-tu autrement aujourd'hui ? »

« Eh bien! puisque tu es si généreux, je vais te laisser le mérite de ton sacrifice, pars avec le missionnaire. »

A l'instant, Victor s'échappe en sanglots; ses larmes coulent en abondance, il ne sait prononcer un mot. L'évêque cherche à le consoler et retire son ordre.

Victor reprend aussitôt toute son énergie, et, pour lui montrer que sa soumission était entière, il lui dit ces paroles qu'on ne peut traduire: « Père, mes larmes ne sont pas ma volonté! »

Il partit donc, et trois mois après, il mourait victime de son dévouement.

TRAIT EDIFIANT



Deux Indiens, qui ont certainement trouvé ou retrouvé la lumière de la foi dans la maison de Hyderabad, tenaient un jour cette conversation:

— Comment se fait-il, disait l'un, que nos Mères, qui n'ont pas l'air fortes et qui sont européennes, peuvent travailler comme elles le font, aller au soleil, se lever de bonne heure, ne pas se coucher dans la journée, ne pas aller sur les montagnes pendant la grande chaleur et ne pas être malades ?...

— Ah! répondit l'autre vieillard, cela se fait parce qu'elles reçoivent la sainte communion tous les jours; c'est là qu'elles trouvent leur force; sans cela, elles seraient comme les autres dames européennes.

Le premier approuva la réponse, et tous les deux conclurent que la vie de dévouement de leurs Petites Sœurs était un miracle de la sainte Eucharistie.